

20 octobre 1860, et cela en s'appuyant sur leur programme, resté le même qu'en 1848 : « Place prépondérante pour les Allemands en Autriche et place prépondérante pour l'Autriche en Allemagne. » L'arrivée de Schmerling au ministère annonçait donc, en même temps qu'une réaction allemande en politique intérieure, une nouvelle tentative de l'Autriche pour conquérir l'hégémonie en Allemagne. Le nom seul du nouveau ministre en était une garantie. Schmerling n'était-il pas, en effet, le représentant par excellence, l'apôtre attitré de l'idée de la Grande Allemagne? N'avait-il pas, en 1848, été un des partisans les plus acharnés de l'empire de 70 millions d'âmes? Sa nomination allait-elle donc être l'annonce d'une action vigoureuse, à main armée, contre la Prusse? N'était-ce pas la guerre qui allait résulter de ce changement de ministre? Eh bien! non, et cela parce que les dispositions de l'empereur François-Joseph, encore sous le coup des défaites d'Italie, et du roi Guillaume ¹, qui, ré-

1. Guillaume I^{er} (Frédéric-Louis), roi de Prusse de 1861 à 1888, empereur d'Allemagne de 1871 à 1888, né à Berlin le 22 mars 1797, meurt à Berlin le 9 mars 1888. Second fils du roi Frédéric-Guillaume III et de la reine Louise, officier le 1^{er} janvier 1807, capitaine le 30 octobre 1813, prend part aux campagnes de 1814 et 1815, lieutenant général en 1825, et commandant des gardes du corps; le 11 juin 1829, il épouse la princesse Augusta de Saxe-Weimar; prince de Prusse à la mort de son père (7 juin 1840). Gouverneur de Poméranie et général de l'infanterie, siège à la première Diète de Berlin, se réfugie en Angleterre lors de la révolution de 1848, rentre à Berlin en juin 1848. Elu député à l'Assemblée nationale, il ne prend pas part à ses travaux; commande en juin 1849 les troupes envoyées par la Prusse contre les révolutionnaires de Bade et pacifie le pays. Au mois d'octobre 1849, il devient gouverneur militaire des provinces rhénanes et de Westphalie. En 1854,